



Une douzaine de chefs d'Etat parmi lesquels Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Macky Sall (Sénégal), Ali Bongo Ondimba (Gabon), Jose Edouardo Dos Santos (Angola), Idriss Déby Itno (Tchad), Paul Kagamé (Rwanda), Alpha Condé (Guinée Conakry), Manuel Pinto Da Costa (Sao Tomé et Princes), Hage Geingob (Namibie) ou encore Mahamadou Issoufou (Niger) ont pris part ce samedi 16 avril à la cérémonie d'investiture de Denis Sassou N'Guesso au Palais des Congrès de Brazzaville.

Ce nouveau mandat de M. Sassou N'Guesso, arraché au prix d'une modification préalable de la constitution, inaugure de nouvelles règles de gouvernance avec la nomination d'un Premier ministre, chef du Gouvernement, et, en principe, un statut constitutionnel pour l'opposition. Mais en dépit de ces concessions politiques, le pouvoir fait face depuis plusieurs semaines à de vives contestations et peine à rétablir l'ordre.

Voici ci-dessous un extrait du discours de Sassou Nguesso à la suite de cette investiture.

S'il nous faut dèsà présent placer ce quinquénant sous un signe, ce serait celui du tout économie, en vue d'un tout social, mieux accompli par tous.

...

Le quinquénat sera celui de l'économie

...

Mes chers compatriotes, le temps des joutes électorales est désormais derrière nous.

L'élection a eu lieu, une nouvelle ère commence et doit être une ère de paix et de concorde. Aujourd'hui nous ne célébrons pas la victoire d'un heureux élu sur d'autres, encore moins le triomphe d'un parti politique sur d'autre. Nous célébrons la victoire de la démocrati, la victoire du Congo